

Les études musicales - une corvée

Comment peut-on retracer le chemin d'un enfant grandissant au Luxembourg et désireux de poursuivre des études musicales? Disons-le tout de suite: l'élève ou l'étudiant-type n'existent pas et il en va de même pour la carrière exemplaire. Car de toute évidence le point de départ n'est pas le même pour chaque enfant et le cadre familial et social y est pour beaucoup. Il va de soi que le jeune enfant né dans une famille de musiciens saura développer et surtout découvrir ses dons musicaux beaucoup plus spontanément qu'un enfant qui ne connaîtrait peut-être même pas la musique dans son environnement familial.

Les parents musiciens, ayant baigné leur bébé dès son plus jeune âge dans un véritable bain de musique, encourageront tout signe de talent musical - et sauront le re-

connaître. Ils sauront comment diriger les premiers pas dans l'apprentissage de la musique et, plus tard, d'un instrument. Peut-être joueront-ils eux-mêmes les rôles d'enseignants. L'enfant aura donc la chance d'avoir à sa disposition un enseignement très spécialisé dès ses premiers pas, et sera dirigé sans perte de temps sur le meilleur chemin. Hâtons-nous de préciser ici que nous parlons de l'enfant qui exprime de son propre gré le vœu d'apprendre la musique et que cet apprentissage précoce ne représente aucune torture. Gare aux extrêmes des petits «génies», dressés comme des petits singes savant par des parents ambitieux et inconscients.

Qu'en est-il maintenant pour la case-départ de l'enfant né dans une famille non-musicale? Là encore il faudra distinguer

plusieurs catégories. Rares sont en fait les parents totalement ignorants en musique et plus ou moins hostiles à toute activité musicale. Dans ce cas-là l'enfant musical se verra confronté à des barrières quasiment infranchissables, du moins jusqu'à un certain âge.

Si nous tentons d'établir le portrait de la famille-type du plus grand nombre de nos jeunes étudiants en musique, nous trouverons très souvent le cas de parents mélomanes, aimant eux-mêmes la musique, sans toutefois pratiquer un instrument - ou au plus de manière pas très poussée. Ils seront néanmoins attentifs aux dons de leur progéniture et l'encourageront plus ou moins dans ses intérêts. Plus ou moins - puisque même, et parfois surtout - des parents non-musiciens s'avèrent très collaborateurs dans les efforts de leurs enfants. La différence entre eux et des parents musiciens provient du fait qu'ils ne disposent souvent pas des informations nécessaires pour les guider de façon efficace. Ils se tourneront vers des organisations, recommandées par la presse ou des connaissances, souvent incapables de faire des choix efficaces. Dans la plupart des cas ils seront chanceux et se dirigeront vers les écoles de musique ou le conservatoire de leur commune, où ils trouveront des enseignants pour la plus grande majorité aptes à leur tâche. Néanmoins le temps est un bien très précieux et qui manque trop souvent dans ce genre d'institution. N'oublions pas non plus que l'enfant ne trouvera pas souvent de l'aide au sein de sa famille et que la plus grande partie du travail d'un jeune musicien devra s'effectuer à la maison. Même le meilleur chargé de cours ou professeur n'y changera rien!

Très rares sont les enfants qui se disciplineront par eux-mêmes à une pratique régulière de leur instrument - car travailler un instrument de musique n'est pas toujours un pur plaisir et il faudra passer par cer-

Schulfanfaren

Volkstümliche Musik ist für viele junge Leute out, Rock und Techno sind in. Aber nicht alle Jugendliche verwerfen klassische oder volkstümliche Musik. Würden wir sonst noch Fanfaren in luxemburgischen Schulen vorfinden?

Für die Befürworter ist die klassische und volkstümliche Musik unvergänglich, zeitlos schön und die einzig wahre Musik. Darum darf diese Musik den jungen Leuten nicht vorenthalten werden und darum befürworten, fördern und unterstützen viele Schulleiter die schuleigene Fanfare.

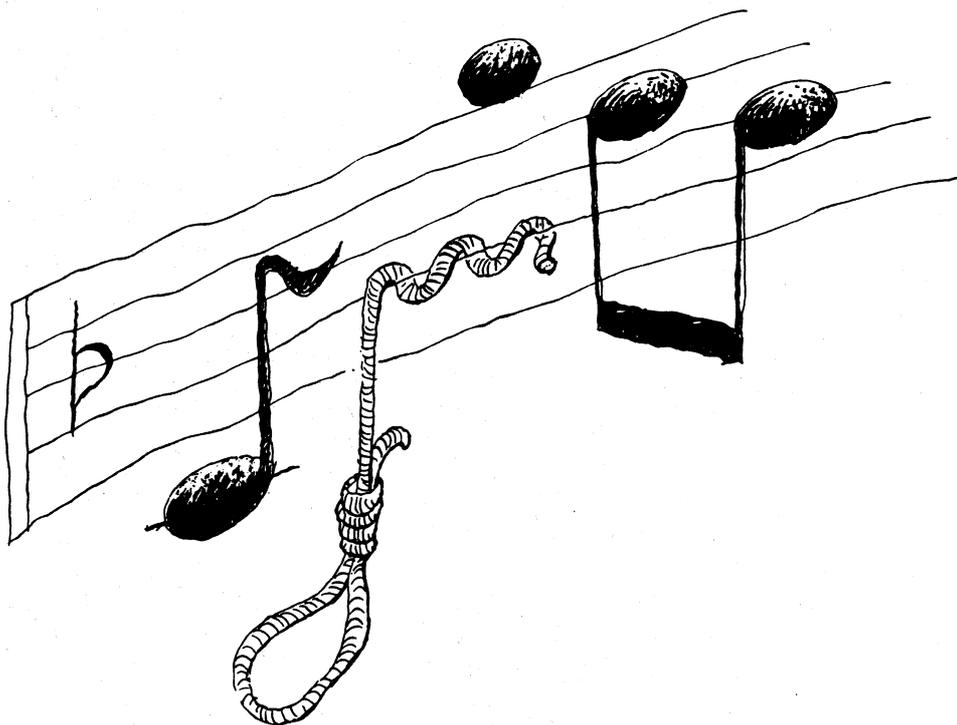
Bei vielen Anlässen haben die Jugendlichen die Möglichkeit, ihr Können unter Beweis zu stellen und verleihen so mancher Veranstaltung einen festlichen Glanz. Durch Auftritte und Vorstellungen können die jungen Menschen Erfahrungen sammeln. Es ist für sie wichtig, die anfängliche Scheu zu überwinden und sich an die Anwesenheit eines Publikums zu gewöhnen, um diese Präsenz dann später vielleicht zu genießen. Ein gelungener Auftritt erzeugt Selbstsicherheit und Selbstbewußtsein und das ist wichtig für Menschen in diesem Alter.

Ein anderer Aspekt ist die Toleranz, die Solidarität und die Disziplin, die in einer Fanfare herrschen und herrschen müssen, da sonst das gemeinsame Musizieren unmöglich ist. Vom pädagogischen Standpunkt aus ist die Erfahrung der Gemeinschaft sehr hilfreich im Leben.

Sandra (13 CG 1, LTML)

tains caps plus ou moins décourageants. Quelle ténacité faut-il pour parvenir à tirer quelques sons grinçants d'un violon ou violoncelle ou de certains instruments à vent, qui en plus tapent fort sur les nerfs de l'entourage! Si pourtant l'enfant s'obstine et révèle un certain talent, il passera les différentes étapes de l'enseignement musical des écoles de musique ou conservatoires, en se voyant confronté aux examens souvent redoutés. Ces épreuves parfois rébarbatives donneront néanmoins à l'élève la possibilité de se situer par rapport aux copains et par rapport à leurs aspirations.

Entre ici en jeu le rôle de l'école générale qui, hélas, ne se montre pas toujours très encourageante envers l'éducation musicale. Rares sont les enseignants compétents en matière musicale. En fait la musique à l'école est souvent reléguée à un rôle plutôt misérable. Heureux l'enfant à qui seront apprises les chansons les plus courantes ou qui aura la chance d'apprendre quelque instrument de base, comme la flûte à bec... Si l'enfant s'investit vraiment dans ses études musicales il pourra lui arriver de se heurter à l'incompréhension de ses enseignants à l'école. On peut dire de façon réaliste que seul l'élève qui effectue les études «normales» avec une plus ou moins grande aisance arrivera à persévérer dans les deux domaines. De toute façon l'élève arrivera à un point où il se verra surchargé par ses études scolaires et musicales. C'est le plus souvent le cas en entrant dans l'enseignement post-primaire. Si l'enfant poursuit des études secondaires au lycée, il aura la possibilité de choisir la section musicale qui - je parle de ma propre expérience - ne présente pas de véritable soulagement. Soucieux de ne pas investir dans de petits «Fachidioten», comme on l'exprimerait en bon luxembourgeois, on inculque aux élèves une culture la plus vaste possible, mais pas très spécialisée en musique - et surtout pas du point de vue instrumental. Puisqu'à ce stade le jeune musicien souvent ambitieux n'aura qu'une envie: trouver le temps nécessaire pour travailler son piano, son violon, sa clarinette etc. Si nous considérons qu'à l'âge de plus ou moins 13 à 17 ans l'instrumentiste aurait besoin idéalement de plusieurs heures de travail par jour, l'école présente un sérieux handicap. Espérons donc que les études scolaires normales ne poseront pas trop de problèmes, car elles sont à mon avis, indispensables!® Rien de plus triste qu'un petit virtuose sans aucune culture générale. Quel intérêt



musical ou même intellectuel dans ses prestations?

Certains jeunes instrumentistes prendront à ce stade la décision de se diriger vers des établissements scolaires plus adaptés à leur travail musical - établissements inexistants dans notre petit pays. Reste la possibilité de se tourner vers des pays compétents en ce domaine, comme la France ou l'Angleterre. Beaucoup de jeunes ne franchiront pas ce pas - soit pour des raisons financières, soit à cause de la sécurité qu'ils s'attendent du bac luxembourgeois. Les raisons compréhensibles sont multiples. Nombreux seront donc les professeurs de conservatoire qui verront leurs élèves, jusque là enthousiastes et doués, s'engouffrer dans le dilemme des études scolaires. Mais, rassurez-vous, il y a des survivants, qui dès lors pourront se lancer à fond dans leurs études musicales. Quelques-uns auront peut-être déjà suivi des cours à l'étranger, ne serait-ce que pendant des stages de vacances. Quelques-uns décideront dès lors de partir à l'étranger pour de bon, afin de poursuivre des études musicales supérieures. Là encore intervient le soutien absolu des parents qui devront subvenir aux besoins financiers parfois très importants de leurs jeunes talents.

Carlo Schmitz in: Musikalische Federspiele

Pensons seulement à l'indispensable achat d'un instrument de qualité... Les jeunes Luxembourgeois pourront se diriger vers les Conservatoires supérieurs de Belgique, de France, d'Allemagne, pourquoi pas d'Angleterre. Remarquons ici, que les aides financières sont très claires et que les études musicales ne sont pas très compatibles avec des « jobs » d'étudiant éventuels. Il faudra une bonne dose de force psychique et physique... Le nombre d'années d'études à l'étranger peut s'avérer très variable selon les pays ou les aspirations de chacun - mais la durée des études ne peut jamais être garante du succès professionnel par après. Il s'agira dès lors pour le jeune musicien de profiter au maximum de ces années de formation et cela dans tous les domaines. Car s'il envisage un tour au pays, la réalité s'avère souvent être moins glorieuse.

Mais chassons les réflexions trop pessimistes et rappelons-nous qu'en étant musicien vous ferez toujours un « métier » hors de l'ordinaire, touchant à quelque chose de plus profond dans la nature humaine et capable de surpasser toutes les barrières de langue ou de culture.

Corinne Gerend